**La proposition subordonnée participiale**

La proposition subordonnée participiale est un type bien particulier de proposition subordonnée, assez similaire à la proposition infinitive.

Il s'agit d'une proposition :

* **sans subordonnant** ;
* dont le noyau verbal est un **participe** ;
* qui est autonome, c'est-à-dire **ayant son propre sujet** ;
* qui a, dans la phrase, le rôle d'un **complément circonstanciel** (temps, cause, concession...) ; on parlera aussi de proposition participiale lorsqu'elle est **complément d'objet direct d'un verbe introducteur ou d'un présentatif** : "**Me** voici **parlant tout seul**" : "Me... parlant tout seul." est une proposition participiale.

### Il faut savoir reconnaître une subordonnée participiale

Pour qu'il y ait proposition participiale, il faut que tous les critères ci-dessus soient réunis.

Soit la phrase "**La situation étant ce qu'elle est**, il nous faut prendre une décision" :

* il n'y a pas de subordonnant ;
* le noyau verbal est le participe présent "étant" ;
* le sujet de la proposition, "La situation", est distinct de celui de la principale ("il")
* la proposition participiale est :
	+ soit sémantiquement équivalente à un complément circonstanciel de cause, ou à une subordonnée circonstancielle causale : "parce que la situation..."
	+ soit sémantiquement équivalente à une infinitive, à une conjonctive ou à une relative :

"Me voici parlant tout seul." = "Me voici **en train de parler tout seul**." ou "Voici **que je parle tout seul**." ou "Me voici **qui parle tout seul**."

On remarquera que cette dernière équivalence est plus naturelle avec la 3ème personne : "Voici Pierre parlant tout seul." = "Voici Pierre qui parle tout seul."

En revanche dans la phrase de La Fontaine :

« **La cigale ayant chanté tout l'été** / se trouva fort dépourvue / quand la bise fut venue »

le sujet du participe, "ayant chanté", est le même que celui du verbe "se trouva" : le participe n'est donc ici qu'une simple apposition au sujet "La cigale", et non pas le noyau d'une participiale.

## Définition de la subordonnée infinitive

### Qu'est-ce qu'une subordonnée infinitive ?

La subordonnée infinitive est une **proposition** **subordonnée complétive** ; c'est à dire que la subordonnée est complément d'objet direct du verbe de la principale.

La subordonnée infinitive correspond à des critères précis :

* **Elle a son sujet propre**.

Considérons l'exemple "j'entends les enfants jouer" : la proposition principale est “j'entends”, la proposition subordonnée infinitive est “les enfants jouer”. le sujet de l'infinitif, ici "les enfants", est distinct de celui de la principale ("je").

* La subordonnée infinitive est **complément d'objet direct du verbe introducteur**.

Dans "j'entends le chat miauler", la subordonnée infinitive "le chat miauler" est complément d'objet direct du verbe "j'entends" ; elle a la même fonction que "les miaulements" dans "j'entends les miaulements du chat".

* Le verbe introducteur est un **verbe de perception** (voir, entendre, regarder...) ou un**factitif** (laisser, faire...) ; ou encore des verbes "**causatifs de mouvement**" comme "emmener", "conduire", "envoyer"...
* Elle est dépourvue de subordonnant, à l'instar de la participiale.
* **Un verbe factitif** indique que le sujet**fait faire, laisse faire** ou **cause** l'action, mais ne la fait pas lui-même.

Exemple : "Pierre laisse passer la vieille dame." : c'est la vieille dame qui passe, Pierre se contente de permettre cette action.

* **Un verbe causatif de mouvemen**t indique que le sujet fait faire, laisse faire ou cause un mouvement, mais ne le fait pas lui-même.

Exemple : "Pierre emmène son fils se promener." : c'est le fils qui se promène, Pierre se contente d'initier le mouvement.

**On peut identifier les verbes "causatifs de mouvement" comme une sous-classe des verbes factitifs.**

### Place du sujet

* Quand le sujet est un groupe nominal (constitué d'un article et d'un nom, et éventuellement d'un ou plusieurs adjectifs, d'un complément du nom etc.), sa place est libre par rapport à l'infinitif qu'il régit.

Ainsi, on dira indifféremment : "J'entends**le chat** miauler." ou "J'entends miauler **le chat**."

* Quand le sujet est un pronom, celui-ci se place devant le verbe de la principale : "Je **l**'entends miauler.", "Je **le** fais taire."..

.

### Exercice n : 1 Voici un certain nombre de phrases contenant des participiales

### Question

* Dans les phrases ci-dessus, relevez les propositions participiales, indiquez leur fonction, et donnez le temps et la voix du participe.
1. « La tanche rebutée, il trouva du goujon. »(La Fontaine)
2. "Les oiseaux, le printemps venu, chantent toute la journée."
3. « La pluie ne cessant pas, tout Brest se promenait dans les rues. »(Mac Orlan)
4. « L'averse ayant cessé, nous nous séparâmes. »(Bosco)
5. « Eux repus, tout s'endort, les petits et la mère. »(La Fontaine)
6. « Cela dit, maître loup s'enfuit, et court encore. »(La Fontaine)
7. « Nous mangions bien au-delà de notre faim, personne ce jour-là ne s'occupant de nos bonnes manières. Le vin étant à discrétion et les carafes à notre portée, nous buvions avec abondance. »(Pourtalès)

Exercice n : 2

### Voici quelques phrases contenant une subordonnée infinitive.

1. « Ils le laissèrent échapper. »([J. Mariotti](https://uoh.fr/document/76725fed/e3cf/4c80/76725fed-e3cf-4c80-b968-4767db1d2f40/co/01_01_extrait_1.html))
2. « Laissez les corbeaux briser les noix pour nous. »([J. Mariotti](https://uoh.fr/document/76725fed/e3cf/4c80/76725fed-e3cf-4c80-b968-4767db1d2f40/co/01_01_extrait_1.html))
3. « Elle les fait entrer dans une salle toute blanche. »([H. Bauchau](https://uoh.fr/document/76725fed/e3cf/4c80/76725fed-e3cf-4c80-b968-4767db1d2f40/co/01_01_texte.html))
4. « Les dealers, il faut savoir les faire travailler. »([C. Djavann](https://uoh.fr/document/76725fed/e3cf/4c80/76725fed-e3cf-4c80-b968-4767db1d2f40/co/01_01_extrait_2.html))
5. « Certains diront t'avoir vue dans les montagnes lever une armée. »([R. Douc](https://uoh.fr/document/76725fed/e3cf/4c80/76725fed-e3cf-4c80-b968-4767db1d2f40/co/01_01_extrait_3.html))
6. « Je t'ai embrassé sur la bouche pour te faire taire. »([S. Mukasonga](https://uoh.fr/document/76725fed/e3cf/4c80/76725fed-e3cf-4c80-b968-4767db1d2f40/co/01_01_extrait_4.html))
7. « Sentez venir la proximité de la mer (...) laissez advenir un scintillement de gouttelettes d'eau salée. »[(E. Almassy](https://uoh.fr/document/76725fed/e3cf/4c80/76725fed-e3cf-4c80-b968-4767db1d2f40/co/01_01_texte_1.html))
8. « Les douaniers italiens l'avaient laissé passer. »([G-A Goldschmidt](https://uoh.fr/document/76725fed/e3cf/4c80/76725fed-e3cf-4c80-b968-4767db1d2f40/co/01_01_extrait_5.html))
9. « La bonne qui l'avait vu naître (...) avait la possibilité de s'occuper de lui. »([T. Ben Jelloun](https://uoh.fr/document/76725fed/e3cf/4c80/76725fed-e3cf-4c80-b968-4767db1d2f40/co/01_01_extrait_6.html)).

### Question

Relevez et analysez les subordonnées infinitives dans les phrases ci-dessus.

Voici quelques phrases contenant soit un infinitif complément, soit une infinitive à sujet élidé. Classez les phrases suivantes en indiquant si l'infinitif est un simple complément d'objet, ou s'il est le noyau d'une subordonnée infinitive.

1. J'entends marcher au-dessus de ma tête.
2. Je reconnais m'être trompé.
3. Je peux comprendre la situation.
4. Je laisse dire.
5. J'espère gagner les élections. 6/ fais rire, et pourtant je suis sérieux.
* **Corrigé**

Dans tous les exemples ci-dessous, nous avons mis en gras la proposition subordonnée infinitive.

1. « Ils**le** laissèrent **échapper**. » : la subordonnée infinitive a pour sujet "le", pour verbe "échapper" ; elle est complément d'objet direct (COD) du verbe "laissèrent".
2. « Laissez **les corbeaux briser les noix pour nous**. » : la subordonnée infinitive a pour sujet "les corbeaux", pour verbe "briser" ; elle est COD du verbe "laissez".
3. « Elle**les** fait **entrer dans une salle toute blanche.** » : la subordonnée infinitive a pour sujet "les", pour verbe entrer" ; elle est COD du verbe "fait".
4. « Les dealers, il faut savoir **les** faire**travailler**. »: la subordonnée infinitive a pour sujet "les", pour verbe "travailler" ; elle est COD de l'infinitif "faire" (lui-même COD de l'infinitif "savoir").
5. « Certains diront**t**'avoir vue **dans les montagnes lever une armée**. » : la subordonnée infinitive a pour sujet "t'", pour verbe lever" ; elle est COD du verbe "avoir vue".
6. « Je t'ai embrassé sur la bouche pour**te** faire**taire**. »: la subordonnée infinitive a pour sujet "te", pour verbe "taire" ; elle est COD du verbe "faire".
7. « Sentez **venir la proximité de la mer** (...) laissez**advenir un scintillement de gouttelettes d'eau salé**e ». la 1ère subordonnée infinitive a pour sujet "la proximité de la mer", pour verbe "venir" elle est COD du verbe "sentez" ; la 2ème a pour sujet "un scintillement" et pour verbe "advenir" ; elle est COD du verbe "laissez".
8. « Les douaniers italiens**l**'avaient laissé**passer.** »: la subordonnée infinitive a pour sujet "l'", pour verbe "passer" ; elle est COD du verbe "avaient laissé".
9. « La bonne qui**l**'avait vu**naître** (...) avait la possibilité de s'occuper de lui. » : la subordonnée infinitive a pour sujet "l'", pour verbe "naître" ; elle est COD du verbe "avait vu".
* **Corrigé : exercice n 1 la subordonnée participiale**
1. « **La tranche rebutée**, il trouva du goujon. »(La Fontaine)

Complément circonstanciel de temps ; participe passé passif.

1. "Les oiseaux, **le printemps venu**, chantent toute la journée."

Complément circonstanciel de temps et/ou de cause ; participe passé actif.

1. « **La pluie ne cessant pas**, tout Brest se promenait dans les rues. »(Mac Orlan)

Complément circonstanciel de cause (ou de concession). Participe présent.

1. « **L'averse ayant cessé**, nous nous séparâmes. »(Bosco)

Complément circonstanciel de cause ; participe passé actif.

1. « **Eux repus**, tout s'endort, les petits et la mère. »(La Fontaine)

Complément circonstanciel de cause (ou de temps ?) ; participe passé passif.

1. « **Cela dit**, maître loup s'enfuit, et court encore. »(La Fontaine)

Complément circonstanciel de temps ; participe passé passif.

1. « Nous mangions bien au-delà de notre faim, **personne ce jour-là ne s'occupant de nos bonnes manières.** **Le vin étant à discrétion et les carafes à notre portée**, nous buvions avec abondance. »(Pourtalès)

Les deux propositions sont des circonstancielles de cause ; les participes sont au présent actif.

On remarquera qu'en l'absence de subordonnant donnant un sens explicite à la subordonnée, la participiale peut, selon les cas, être susceptible de recevoir plusieurs interprétations :

Ainsi, dans la phrase "Les oiseaux, **le printemps venu**, chantent toute la journée", l'arrivée du printemps indique-t-elle seulement un moment, ou est-elle la cause du phénomène ? Au lecteur d'en juger...

* Exercice n 3

|  |  |
| --- | --- |
| **Infinitifs compléments** | **Subordonnée infinitive à sujet indéterminé et élidé** |
| * Je reconnais m'être trompé.
* Je peux comprendre la situation.
* J'espère gagner les élections.
 | * J'entends marcher au dessus de ma tête.
* Je laisse dire.
* Je fais rire, et pourtant je suis sérieux.
 |

Dans la première colonne, on trouve des infinitifs dont le sujet est celui de la principale : le "je" qui reconnait, peut, espère est le même que celui qui s'est trompé, comprend et gagnera les élections.

Dans la seconde colonne, le sujet de la principale ("j'entends", "je laisse", "je fais") est évidemment différent de celui de l'infinitif : on s'en aperçoit lorsque l'on explicite le sujet élidé :

* J'entends **quelqu'un** marcher.
* Je laisse**les autres** dire.
* Je fais rire**le public**...